

GENÈVE INTERNATIONALE

Un centre s'ouvre pour accueillir les délégués des pays les plus pauvres

L'ancienne maison de William Rappard est retapée sous les auspices de l'organisation Mandat international. Elle servira de centre d'accueil à des délégués non gouvernementaux.

Dans le réfectoire qui sera officiellement en service dans une dizaine de jours, Dana, Trevor et leurs amis poncent les portes en bois et passent les derniers coups de pinceaux. Ils font partie des cinquante bénévoles qui se sont relayés pendant six mois pour mener à bien une vaste entreprise de rénovation. «Il reste encore à nettoyer, protéger et vitrifier le sol et le hall d'entrée sera terminé», explique Sébastien Ziegler, président de l'organisation Mandat international et «grand superviseur» des travaux.

NAISSANCE D'UNE IDÉE

L'idée de créer «le Centre d'accueil pour les délégations et organisations non gouvernementales» est née d'un constat: de nombreux délégués font face à de grosses difficultés lors de leur séjour dans la Genève internationale. Le premier obstacle est celui du coût de la vie. Pour certains délégués issus des Pays les moins avancés (PMA) et dont le salaire n'excède pas les trois francs par jour, il est presque impossible de trouver un logement à un prix abordable dans le canton. «Certains se voient même contraints de trouver refuge à l'Armée du salut», relève Sébastien Ziegler. Ensuite, se pose le problème de l'absence d'infrastructures leur permettant de préparer les conférences (recevoir et envoyer par exemple des fax ou du courrier électronique). Enfin, rien n'est prévu pour les orienter. «Lorsqu'ils arrivent à Genève, ils ne savent souvent pas où s'inscrire ni où se déroulent exactement les conférences. Ils ignorent par exemple comment procéder pour s'inscrire sur les listes d'orateurs.» L'objectif de Mandat international est de créer une structure qui puisse résoudre ces problèmes pratiques.

«Surtout, nous avons constaté que les délégués repartaient souvent de Genève avec des attentes insatisfaites. Comme certains d'entre eux sont par-



La bâtisse qui servira de «quartier général» aux délégués des ONG.

J.-L. Planté

fois les premières personnes à sortir de leur pays, ils portent avec eux l'espoir de toute une population.» Mandat international propose donc aux délégués un service d'appui et d'information pour les aider dans leurs démarches auprès des agences internationales, des grandes ONG et des médias. Elle compte aussi faire du centre d'accueil un lieu de rencontre entre délégués d'horizons différents (droits de l'homme, syndicats, développement durable...)

RÔLE CROISSANT DES ONG

Le projet répond à un besoin croissant. «A la session sur les peuples autochtones qui a eu lieu l'an dernier, plus de quatre cents délégués ont donné leur soutien écrit à notre projet en moins de quatre jours», souligne Sébastien Ziegler. En outre, le nombre de délégués d'ONG de passage à Genève a énormément augmenté. Aujourd'hui, un quart des délégués présents à Genève provient d'ONG alors

qu'ils n'en représentaient qu'un dixième il y a dix ans. Ces organisations sont aussi appelées à jouer un rôle toujours plus important sur la scène internationale. «Depuis la fin de la guerre froide, elles sont de moins en moins muselées et ne doivent plus, comme par le passé, s'aligner sur le discours de leur gouvernement. Elles influencent donc toujours plus les décisions. D'autant que c'est souvent parmi elles que l'on trouve les experts les plus compétents.»

FINANCEMENTS DIVERS

Mise gratuitement à disposition par le canton de Genève, la maison où a finalement abouti le projet du centre d'accueil se trouve au lieu-dit Valavran, dans la commune de Bellevue. Elle pourra loger entre vingt et trente personnes à ses débuts et atteindra plus tard une capacité maximale de quarante personnes. Construite dans les années vingt, cette demeure de style Nouvelle-Angleterre appartenait à la

famille de William Rappard, fondateur de l'Institut des hautes études internationales (HEI) et personnage ayant beaucoup œuvré pour que Genève accueille le siège européen de l'ONU. Très bien située, la maison se trouve à la fois au milieu de la nature et à une dizaine de minutes en bus du Palais des Nations. «Le budget octroyé par la Confédération a permis de couvrir les frais de peinture, d'outillage, de fournitures indispensables à la rénovation», explique Sébastien Ziegler. «Nous avons reçu des dons en nature du Centre social protestant, de Caritas. Il y a eu aussi un bon relais chez les entreprises privées puisque celles-ci nous ont souvent fait de gros rabais sur les fournitures. Quant au démarrage de nos activités, il sera rendu possible grâce au financement de la Confédération et à la somme mise à notre disposition par la fondation Un Avenir pour Genève». Le premier s'élève à 190 000 francs (90 000 pour les frais d'installation et 100 000 pour les frais de fonctionnement) alors que la deuxième est de 50 000 francs.

Une partie des comptes dépendra aussi de la participation financière des délégués non gouvernementaux. En effet, il n'est pas dans la volonté de Mandat international d'entrer dans «une relation de charité avec les délégués». Ceux-ci bénéficieront toutefois de prix très avantageux puisqu'une nuit d'hébergement ne leur coûtera que douze francs et le repas du soir neuf francs. Sébastien Ziegler tient aussi à préciser que l'accès au centre sera prioritairement réservé aux délégués les plus défavorisés, à savoir les ressortissants des PMA, d'Europe centrale et orientale et des peuples autochtones.

A quelques jours de l'ouverture officielle du centre, il se montre assez optimiste: «Nous ne serons probablement pas parfaits dès le début, mais nous partons à coup sûr sur de bonnes bases.»

EMMANUEL DEONNA